

Vos oiseaux - Matériel - vos oiseaux - Matérie









Téléobjectif 300 et 400 mm

Beaucoup d'entre nous font un jour l'expérience de l'insuffisance de leur zoom et passent à l'étape supérieure : le téléobjectif. Si le marché de ce type d'optique propose de magnifiques "mastodontes" qui, certes, font rêver mais ne sont pas à la portée de l'amateur, même éclairé, on trouve aussi des super-télé-objectifs plus modestes mais très intéressants.

Heureusement pour les consommateurs, l'industrie photographique propose des super-téléobjectifs plus abordables que les petits bijoux technologiques 500 ou 600 mm qu'offrent aujourd'hui les grandes marques. Des 300 mm f/4 et 400 mm f/5,6 permettent de réaliser des images d'excellente qualité et coûtent 4 à 6 fois moins cher que leurs grands frères. Moins encombrants, plus légers, ils sont plus facilement utilisables sans trépied. Les prises de vues à main levée deviennent plus aisées. Les caser dans son sac à dos pour les emporter en randonnée devient un réflexe qui permet en montagne de réaliser des images de rapaces en vol. À vous les vautours et autres gypaètes! Certes, on perd un peu en luminosité, mais les résultats obtenus sont plus qu'honorables! Les marques Canon, Minolta et Nikon proposent un 300 mm f/4 dans une fourchette de prix allant 1 500 € à 1 800 €. Notez que seul Canon a équipé son 300 mm f/4 d'un stabilisateur d'image. Elle est également la seule marque à proposer un 400 mm f/5,6.

Et les zooms...

Les super-téléobjectifs ont une focale fixe. Il est impossible de recadrer un sujet sans avancer ou reculer. Donc sans bouger et bien souvent sans faire fuir l'oiseau. Mais depuis quelques années, les offres d'optiques des grands constructeurs se sont enrichies de zooms particulièrement intéressants. Le 70-300 f/4,0-5,6 est assez répandu chez les fabricants et les premiers prix débutent à 200 €, mais leur qualité optique et leur luminosité restent limitées. Vous craquerez alors peut être pour un 100-400 f/4,5-5,6 de la marque Canon qui a équipé ce zoom de l'IS (stabilisateur d'images) afin pallier sa faible luminosité ou encore le 170-500 mm f/5-6,3 de chez Sigma, peu lumineux également mais qui couvre une plage focale impressionnante pour "à peine" 1 000 €. Et comme les raisons de la passion nous amènent parfois à des excès financiers que la raison n'explique pas, vous investirez peut-être dans le surprenant zoom 28-300 mm f/3,5/5,6, encore de la marque Canon. Ce dernier dispose pour l'autofocus du rapide et légendaire moteur "ultrasonic" ainsi que



du stabilisateur d'images et vous permettra, pour quand même près de 3000 €, de photographier votre rouge gorge dans son environnement, et, la seconde d'après de zoomer pour enfin réaliser votre gros plan et cela sans changer de place! Autre télézoom hallucinant, le Sigma 300-800 f/5,6 APO IF EX HSM. Un petit bijou à 5 000 € dont la couverture focale n'a d'égale que la longueur de son nom. Bref, si la faible luminosité de certains zooms peut se révéler gênante lorsque le ciel est couvert, la possibilité de recadrer une scène sans changer de place et sans avoir à monter un autre objectif sur son boîtier est un avantage fort pratique. Le photographe amateur avisé s'équipera certainement d'un 28-70 mm pour les paysages et d'un 100-400 ou d'un 170-500 mm pour les oiseaux. Il comblera le déficit de luminosité de son super télézoom par une pellicule un peu plus sensible s'il est encore en argentique. De plus, l'échelle de tarifs des zooms et télézooms permet à chacun de trouver l'optique qui correspond à son budget.

Augmenter la focale de ses objectifs

Il existe sur le marché plusieurs compléments d'optique ayant divers effets sur les objectifs. Les multiplicateurs et les doubleurs ont, comme leur nom l'indique, la faculté de multiplier ou doubler la focale d'un objectif. Ainsi, un multiplicateur 1,4 associé à un 400 mm f2,8, transformera ce dernier en 560 mm f4. Avec un doubleur, le même téléobjectif deviendra un 800 mm f5,6. On augmente donc le rapport de grossissement du téléobjectif, mais on en diminue proportionnellement sa luminosité. Ces compléments optiques ne sont pas forcément bon marché et s'adaptent essentiellement sur les téléobjectifs à grande ouverture (f2,8 et f4) et sur les zooms à ouverture constante et également très lumineux (f2,8). Bien se renseigner sur la compatibilité avant l'achat.

Les bagues-allonges, quant à elles, augmentent le tirage, comprenez par là la distance du plan focal. Cela a pour effet de diminuer les distances minimales de mise au point. Un 500 mm ayant une distance de mise au point minimum de 4,5 m est incapable de faire le point et donc de photographier un sujet situé en dessous de cette distance. L'ajout d'une bague-allonge diminue cette distance et permet ainsi de cadrer encore plus près le sujet.

Le cas des boîtiers numériques

Les possesseurs de réflex numériques se targuent d'avoir un boîtier qui transforme leur 300 mm en 480 mm ou encore leur 500 mm en 800 mm. Cette transformation est due à la taille du capteur numérique de l'appareil. En effet, les capteurs numériques qui remplacent le film argentique sont en movenne 1,5 à 1,6 fois plus petits qu'un film 24x36 (24 mm de côté sur 36 mm). Cela induit donc un rapport de grossissement apparent 1,5 à 1,6 fois supérieur à celui du téléobjectif que vous possédez. Mais apparent, car son angle de vision étant plus petit, le capteur recadre l'image restituée par l'objectif. S'il est vrai que l'image réalisée avec un 500 mm couplé à un boîtier Canon EOS 20D ressemble à celle d'un 800, il n'en reste pas moins qu'elle a quand même été réalisée à travers un 500 mm! Cela a pour avantage de vous permettre de déclencher sans risque de "flous de bougé" à des vitesses plus lentes que ne l'autoriserait un 800 mm. Par contre, à ouverture égale, le flou d'arrière-plan que vous réaliserez restera celui de votre 500 mm. Il sera donc moins accentué que celui d'un vrai 800 mm. Néanmoins, le passage au réflex numérique permet au photographe d'accéder à un 480 mm pour le prix d'un 300.

La digiscopie

Enfin, on ne saurait terminer sans aborder la digiscopie. Pratique de plus en plus répandue, surtout chez les ornithologues. Elle consiste à adapter un appareil numérique compact à une longue-vue. Cette technique méritera un article complet car la réalisation de photographies nettes demande une grande rigueur. Mais elle peut éviter aux possesseurs de longues-vues de qualité l'investissement parfois lourd dans un super téléobjectif.

Il ne vous reste plus qu'à faire le tour des vendeurs de matériel de photographie et à choisir l'optique la mieux adaptée à vos sujets favoris et à votre budget. Mais gardez à l'esprit que derrière une belle image se cache, certes, un bon téléobjectif, mais aussi une préparation rigoureuse, souvent des heures d'affût, un bon cadrage et parfois une part de chance.